



## Histoire des religions

### La religion juive, une construction chrétienne?

*L'historien des religions Philippe Borgeaud (né en 1947) montre que la désignation de croyances par le nom de "religion" suit en fait une perspective chrétienne.*

Un même mot pour des réalités très différentes

### Opposer le christianisme aux autres croyances

Dans son ouvrage « Aux origines de l'histoire des religions », Philippe Borgeaud explique que l'appellation « religion » est issue du christianisme qui a cherché à se distinguer des autres croyances de son temps. Le judaïsme, qui ne s'est pas jamais considéré lui-même comme une religion, en devient une avec le christianisme et l'islam.

*Du côté des historiens des religions un consensus semble en train de s'établir, depuis quelque temps, sur le fait que la religion comme catégorie désignant un ensemble de phénomènes homogènes et spécifiques est une invention occidentale, chrétienne, et relativement récente. C'est ainsi que les sociétés polythéistes impliquent une pluralité de relations qui compromettent notre sens de la classification. Les rites et les croyances, la politique, l'économie s'y trouvent confondus dans un seul ensemble complexe et touffu, inextricable. Parler de religion dans le domaine de l'Antiquité reviendrait çà projeter sur celle-ci un concept inopportun. Mais cela ne concerne pas seulement l'Antiquité. Les pratiques et les croyances que nous avons qualifiées et qualifions parfois de « primitives », de « naturelles », d'« animistes » ou que sais-je, sont aussi concernées.*

*L'histoire des religions ne commencerait-elle qu'à partir du moment où des religions apparaissent, sous le regard du christianisme, puis de l'islam, comme des objets distincts, bien séparés les uns des autres, suggérant la possibilité d'un choix, d'une hérésie ?*

*Le christianisme est devenu la vera religio en s'opposant à l'ensemble polymorphe des cultes, des magies et des croyances de l'Empire ; en s'opposant tout autant au judaïsme qui est devenu lui aussi, du même coup, une religion. Cette opposition, cette distinction n'est cependant pas univoque ni exclusive : elle oppose en effet à l'« autre » un « même » qui prétend l'englober et en détenir la raison. Relisons quelques lignes des Révisions d'Augustin. Le théologien y rappelle qu'il a écrit un livre Sur la vraie religion, o il affirme que la religio christiana est la vera religio. Il en cite littéralement ce passage : « À notre époque, la religion chrétienne est celle dont la connaissance et la pratique apportent le salut avec le plus de sécurité et d'assurance », et il commente :*

Je me suis exprimé ainsi d'après le mot et non d'après la réalité que le mot désigne. Car la réalité même qu'on appelle maintenant la religion chrétienne existait jadis, même chez les anciens ; dès les origines, elle n'a pas fait défaut du genre humain jusqu'à ce que vienne le Christ dans la chair: et c'est alors que la vraie religion, qui existait déjà a commencé à prendre le nom de chrétienne [...] ce fut d'abord à Antioche, ainsi qu'il est écrit, que les disciples reçurent le nom de Chrétiens. C'est pourquoi j'ai dit: « A notre époque, la religion

chrétienne », non parce qu'elle n'existait pas dans les temps antérieurs, mais parce que c'est plus tard qu'elle reçut ce nom.

*Dans ces conditions on peut se demander si l'on n'aurait pas dû préférer et c'eût peut-être été plus sage, garder pour l'histoire des religions non pas le sens chrétien, dont semblent malheureusement se satisfaire les organisations internationales, les journalistes et les pouvoirs publics, mais bien le sens le plus ancien : histoire des relectures et des choix (élections), histoire des scrupules, des hésitations, histoire des rites et des discours tâtonnant qui les accompagnent. Ce genre d'objet, qui ne présuppose aucune élection, est assurément aussi répandu que la lumière naturelle.*

*(Philippe Borgeaud, Aux origines de l'histoire des religions, Seuil, 2004)*

